

1er Dimanche de Carême (Luc 4, 1-13) :

« Les tentations de Jésus. »

(Francis Cousin)

« *Les tentations de Jésus.* »

La vie de tout homme est parsemée de tentations. Nous sommes tous tentés à un moment ou à un autre ... et parmi ces tentations, il y en a de bonnes, qui sont sans doute agréées par Dieu (à chaque fois que nous sommes tentés par un métier, un engagement, une expérience ... dans le but de servir les autres humains, pour le bien commun) et il y en a de mauvaises, suggérées par le Démon, le diable, et là il n'y a pas besoin d'expliquer, tout le monde connaît ...

Et Jésus, vrai Dieu et vrai homme, a eu aussi des tentations, et sans doute pas seulement celles dont l'évangile d'aujourd'hui nous parle. Mais il n'est pas « **entré** dans ces tentations » parce qu'il était toujours en lien avec son Père et avec l'Esprit.

Après son baptême où l'Esprit vint sur lui et la voix du Père le reconnu comme son Fils, Jésus, « *rempli d'Esprit Saint* » fut conduit au désert, pendant 40 jours.

Quarante jours, c'est plus qu'une lunaison, plus qu'un mois, un nombre qui rappelle le nombre d'années pendant lesquelles les hébreux ont erré dans le désert après être sortis d'Égypte avant d'atteindre le « *pays ruisselant de lait et de miel* » (1^o lecture). Temps nécessaire pour passer de l'esclavage à la liberté. Mais c'est aussi le temps qu'a passé Moïse au sommet du Mont Sinaï, sans manger ni boire, avant que ne soient écrits les 10 commandements de Dieu, la Loi qu'on appelle de Moïse. Jésus, nouveau Moïse, accomplira cette loi en y ajoutant une loi nouvelle : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 13,34).

Et pendant ces « *quarante jours, Jésus fut tenté par le diable* ».

La tentation pour Jésus a été permanente pendant ces quarante jours, mais il était tellement en accord avec son Père que cela ne l'a pas tellement gêné. Mais au bout de quarante jours, « *Il eut faim* ». Il commence à ressentir un sentiment de manque de nourriture., et cela le tenaille. Et le diable, qui était toujours après lui, ne manque pas l'occasion de le tenter une nouvelle fois.

Et le diable s'y prend de la même manière qu'avec Ève, en amenant la suspicion de celui qu'il veut tenter : « *Si tu es le fils de Dieu ...* ». Il installe le doute chez Jésus qui est en manque de nourriture, comme il le fait subtilement avec nous quand nous sommes faibles, car le diable, comme tous les malfaisants, ne s'attaque qu'aux faibles, ou ceux qui paraissent tels.

Mais ce n'est pas le cas avec Jésus, car, même si on n'en entend plus parler, l'Esprit Saint qui a conduit Jésus au désert ne l'a pas abandonné, il est toujours avec lui, pour l'aider dans ses moments de faiblesses, car « *L'esprit vient au secours de notre faiblesse* » (Rm 8,26). Par trois fois, le diable va tenter Jésus en utilisant à chaque fois une des trois grandes manières qui peuvent nous faire tomber ses griffes :

La tentation de **l'avoir**, à la quantité que je veux : avoir du pain avec des pierres, avoir ... ne penser qu'à soi, peu importe les autres, simplement moi, moi ...

La tentation de la **puissance**, du pouvoir : « *Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire sur ces royaumes ... si ...* ». Beaucoup sont prêts à avoir du pouvoir, sans tenir compte du « ... si ... », et bien souvent on n'entend même pas le « *si* ».

La tentation du **paraître**, une des pires choses qui existe actuellement dans notre monde ... Tout le monde veut montrer qu'il est supérieur aux autres, qu'il a plus que... qu'il a la plus grande ... Moi je peux, pas toi ... Égoïsme encore une fois. Et là encore on est prêts à passer sur les « ... si ... ».

Et par trois fois l'Esprit soufflera à Jésus la phrase du Deutéronome qui clouera le bec au diable.

Mais nous, est-ce que nous sommes capables de clouer le bec au diable ?

Peut-être parfois ... mais il faut bien reconnaître que la plupart du temps, on se fait avoir. On ne résiste pas à la tentation, surtout quand elle est bien présentée ... et le diable excelle dans la présentation des choses ...

Il y a une chose qui peut nous aider à mettre à bas le diable : suivre la Parole de Dieu, et spécialement celle de l'évangile du mercredi des cendres : « *Quand tu fais l'aumône ... tu pries ... tu jeûnes ... fais-le dans le secret, car ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » (Mt 6,4.6.18). Cela nous débarrasse déjà du '**paraître**'. Et si en plus, on **jeûne**, c'est-à-dire qu'on se satisfait de ce qu'on a, sans vouloir plus, et même en voulant moins ... cela nous aide dans les trois sortes de tentation. Et enfin, et surtout, si on **prie**, si on a, comme Jésus, une relation particulière avec Dieu, alors on sera sauvé (cf 2° lecture).

Et il faut toujours avoir à l'esprit cette phrase du Notre Père « ***Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre -nous du Mal*** ». Mal avec une majuscule, comme Malin, comme Démon, comme Satan, comme Diable ...

Comme Jésus le dit : « *Cette espèce-là (ce diable), rien ne peut le faire sortir, sauf la prière* » (Mc 9,29).

Seigneur Jésus,

de cette épisode de la tentation

que tu as subis au désert,

nous pouvons retenir au moins trois choses :

qu'il est important de connaître la Parole de Dieu,

*qu'il est bon de jeûner pour purifier notre esprit,
que nous devons toujours être en contact
avec ton Esprit Saint par la prière.*

Francis Cousin

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

Prière dim carême C 1° A6